



## DU TRAUMATISME A LA CREATIVITE : ÉTUDE PSYCHOPATHOLOGIQUE DU PROCESSUS DE LA CREATIVITE DESILIENTE CHEZ BLAAZ ET TOGBE YETON

---

**Toudonou Fidèle HONVOU**

Doctorant à l'École Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, Cultures Et  
Développement » de l'Université d'Abomey-Calavi.

[toudonouhonvou7@gmail.com](mailto:toudonouhonvou7@gmail.com)

**Résumé :** Cette étude analyse l'involution psychosociale de l'artiste musicien traumatisé en lien avec sa créativité. Elle est qualitative et s'appuie sur l'analyse de contenu des chansons produites par des artistes célèbres ainsi que l'analyse de leurs biographies. L'élaboration du corpus des chansons a consisté en la collecte de toutes les chansons par album de chaque artiste, à leur audition puis au choix de dix (10) chansons de BLAAZ et dix (10) de TOGEBE YETON. Les contenus des chansons ainsi que les données biographiques ont été traités à partir des critères diagnostiques de l'état de stress post-traumatique du DSM-V et du positionnement sémantique de la résilience présenté par Pourtois et al., (2012). L'analyse des résultats montre que ces artistes après le trauma empruntent un itinéraire qui les amène à vivre en opposition agressive ou passive. Cette attitude régressive qui empire leur état n'est rien d'autre que l'involution psychosociale dans laquelle ils s'enferment parce qu'ils ne parviennent pas à effectuer une élaboration psychique récombinative du vécu traumatique. Cet enfermement a pour chacun d'eux une double valeur : celle de fuite et celle d'immersion dans un état de flux qui apparaît comme une gratification. C'est une évasion qui leur permet d'éviter pendant un temps la rumination intrusive de la situation traumatique. Au lieu de créer, ils tombent dans une répétition compulsive de leur trauma à travers des productions émaillées d'évocation d'affects négatifs : c'est le processus de la créativité désiliente.

**Mots clés :** Artiste musicien, traumatisme, désilience, résilience, créativité.

### FROM TRAUMA TO CREATIVITY : A PSYCHOPATHOLOGICAL STUDY OF THE PROCESS OF DESILIENT CREATIVITY IN BLAAZ AND TOGEBE YETON

**Abstract :** This study analyses the psychosocial involution of traumatised musicians in relation to their creativity. It is qualitative and based on content analysis of songs produced by famous artists and analysis of their biographies. The song corpus was compiled by collecting all the songs from each artist's albums, listening to them, and then selecting ten (10) songs by BLAAZ and ten (10) by TOGEBE YETON. The song content and biographical data were processed using the DSM-V diagnostic criteria for post-traumatic stress disorder and the semantic positioning of resilience presented by Pourtois et al. (2012). Analysis of the results shows that, after the trauma, these artists embark on a path that leads them to live in aggressive or passive opposition. This regressive attitude, which worsens their condition, is nothing more than the psychosocial involution in which they lock themselves because they are unable to psychologically rework their traumatic experiences. For each of them, this confinement has a dual value: that of escape and that of immersion in a state of flow that appears to be gratifying. It is an escape that allows them to avoid, for a time, the intrusive rumination of the traumatic situation. Instead of creating, they fall into a

compulsive repetition of their trauma through productions peppered with evocations of negative emotions: this is the process of desensitised creativity.

**Keywords:** Musician artist, trauma, desilience, resilience, creativity.

## Introduction

La créativité, comme le travail, qu'elle soit extraordinaire ou ordinaire (Lachance, 2021), est essentielle à la vie humaine (Nay et al. 2010 ; Tossou (2021); Rieber (2022) et Le Quellec, 2015). L'effet de cette nécessité de la créativité s'observe en l'occurrence dans le domaine musical où les musiciens sont astreints à un devoir inavoué de nourrir un auditoire assoiffé du dépassement des mélodies classiques. Cela engendre la souffrance du musicien qui interpelle désormais les chercheurs.

Ce regain d'intérêt pour la souffrance de l'artiste naît avant tout du constat des malheurs des artistes célèbres qui trépassent sans trace d'épanouissement personnel. Dianna T. Kenny et A. Asher (2017) prouvent également que les musiciens et musiciennes en musiques actuelles connaissent une mortalité significativement plus élevée que la population générale. Tandis que le taux de mortalité dans la population générale atteint son sommet entre 84 et 89 ans, les musiciens enregistrent un pic environ 25 ans plus tôt. Les causes de décès non naturelles, telles que les homicides, les accidents et les suicides, sont particulièrement préoccupantes, avec des taux jusqu'à 10 fois plus élevés chez les musiciennes et quatre fois plus élevés chez les musiciens par rapport à la moyenne générale, surtout entre 25 et 29 ans. De plus, les musiciens présentent une incidence accrue de maladies, notamment le cancer. (Cité par Arcier (2018)). Les stratégies de résolution des problèmes de santé des musiciens se penchent de plus en plus sur la santé mentale de l'artiste (Dianna T. Kenny et A. Asher, 2017). Des trois domaines concernés par les mesures préventives que suggèrent Dianna et Asher, figure en effet la sphère des risques psychosociaux.

La santé mentale et les difficultés afférentes tiennent une part importante dans la survenue des maladies et de la mort violente de l'artiste pourtant célèbre pour son génie créateur. Nombreux sont par conséquent, les sociologues, les psychiatres et les psychologues qui ont effectué des travaux de recherche pour élucider le lien qui existe entre le trouble mental et la réussite artistique. (Changeux, J.-P. (2002), Gozlan, A. (2016)). Cette préoccupation n'est donc pas nouvelle notamment en sciences psychologiques. Cependant les controverses que suscitent les résultats des différents travaux sur la question en font une problématique non résolue face à l'évidence que les artistes musiciens célèbres végètent aujourd'hui encore dans des détresses psychiques et souffrances connexes qu'ils s'infligent. Qiu, J. L. (2022, p.11). En dépit des critiques formulées à l'encontre de la conception d'une cohabitation pathologique en raison du

manque de rigueur scientifique dans la conduite des travaux de recherche, elle reste valide mais insuffisante pour une prise en charge adéquate de l'artiste musicien surtout. En d'autres termes, s'il est évident que la plupart des célèbres artistes musiciens font un accès rapide à la maladie mentale et exposent leur vie à une mort brutale, (Marie-Forgeard et al., 2019), il est également remarquable que leur créativité soit en corrélation avec leur degré d'autodestruction. Comprendre le sens et les causes profondes de ce phénomène pathologique constituerait par conséquent une avancée considérable dans la résolution de ce problème de santé publique. Notre préoccupation majeure est de parvenir à appréhender le processus psychique qui sous-tend la désilience ou l'envers de la résilience, (Sajus, 2024) pour identifier les fonctionnements pathologiques qui rendent ce processus à la fois créateur et destructeur. Nous sommes par conséquent motivé à mettre à nu l'itinéraire pathologique qui mène du traumatisme à la créativité et qui occasionne une autodestruction. Ainsi, en quoi consiste le processus créatif du musicien célèbre béninois en lien avec le traumatisme psychologique et la désilience ? L'hypothèse générale de cette étude stipule que la créativité musicale au Bénin chez les musiciens célèbres est en majorité sous-tendue par le traumatisme et la désilience. L'objectif général de notre recherche est d'analyser le processus créatif du musicien célèbre béninois en lien avec le traumatisme psychologique et la désilience.

## **1. Cadre théorique**

Deux théories constituent la base exploratoire de cet article. Il s'agit de l'approche pourtoisienne de la résilience Pourtois et al. (2012) et l'approche sajusienne de la désilience (N.Sajus, 2024). En effet, Pourtois et al. (2012) définissent la résilience comme un « mécanisme complexe qui signe la reprise d'un développement après un fracas. Cette approche est particulièrement intéressante parce qu'elle propose une schématisation dynamique sous la forme d'un « processus dynamique » (2012, p. 8) et un positionnement sémantique de la résilience. Ils proposent « d'enrichir le champ sémantique de la résilience en y intégrant les néologismes de désilience, de désistance et en les distinguant explicitement du concept de résistance » (Pourtois et al. 2012, p. 17). Quant à N.Sajus, (2024), il précise l'aspect psychopathologique de la désilience et donne les marqueurs de désilience. Ces deux théories permettent une analyse du processus de créativité chez les artistes objet d'étude.

## **2. Cadre méthodologique**

Cette étude est de nature mixte car elle allie données qualitative et quantitative dans le but d'explorer la manière dont la créativité musicale au Bénin chez les musiciens célèbres est en majorité sous-tendue par le traumatisme

et la désilience. Ainsi, elle s'appuie sur l'analyse de contenu des chansons produites par des artistes célèbres ainsi que l'analyse de leurs biographies. Elle a donc nécessité un recueil de texte de chanson et de données biographiques de deux artistes musiciens : Blaaz et Togbè Yéton. Ils ont été choisis à cause de leur célébrité et de la considération de leurs œuvres créatives par le public. L'élaboration du corpus des chansons a consisté en la collecte de toutes les chansons par album de chaque artiste. Après l'obtention de cette discographie et après audition, dix (10) chansons ont été sélectionnées par catégorie thématique et par artiste. Cela donne une exploration d'un total de 20 chansons. Le tableau ci-dessous présente le récapitulatif du corpus.

**Tableau 1** : Corpus de chanson blaaz et de Todgbè Yéton

Titres des chansons de Blaaz	Titres des chansons de Togbè Yéton
<i>Le pacte</i>	<i>Enfant du ghetto (: Getóó vi)</i>
<i>Aller-retour</i>	<i>Qui vous connaît ?</i>
<i>Le fou</i>	<i>Vodoun (Le fétiche)</i>
<i>Buddah Love</i>	<i>Viens savourer la douceur</i>
<i>Anthologie</i>	<i>Résurrection</i>
<i>Fihgt</i>	<i>La pitié</i>
<i>Haylay</i>	<i>Guidjo</i>
<i>Tu me connais</i>	<i>Maman</i>
<i>J'avais vous tuer tous</i>	<i>Ils ont eu la honte</i>
<i>Alerte rouge</i>	<i>Vous allez l'accepter comme ça</i>

**Source** : Données de recherche documentaires, Honvou, 2025

Les données biographiques ont été obtenues grâce à la recherche documentaire. L'obtention des deux niveaux de données a été facilitée par l'Internet. Les contenus des chansons ainsi que les données biographiques ont été traités à partir des critères diagnostiques de l'état de stress post-traumatique du DSM-V, du positionnement sémantique de la résilience présenté par Pourtois et al., (2012) et l'approche sajusienne de la désilience (N.Sajus, 2024).

### 3. Présentations des résultats

Cette partie présente les résultats de la recherche obtenus à partir du traitement des textes de chanson et de la biographie.

#### 3.1. Résultats du diagnostic du traumatisme chez les artistes musiciens célèbres béninois objet d'étude

Cette sous-partie met l'accent sur les événements traumatogènes vécus par les artistes à partir de leur biographie après application des critères A du DSM-V.

**Tableau 2 : Résultats du traumatisme chez Blaaz**

<b>Période de vie</b>	<b>Faits biographiques marquants</b>	<b>Nature de l'exposition traumatique</b>	<b>Correspondance avec les critères A du DSM -5</b>
<b>Enfance</b>	-Pauvreté des parents -Séparation des parents -Monoparentalité (Père) -Absence de la mère -Hostilité éducative (Père)	-Exposition directe et cumulative -Exposition directe	A-1 A-2
<b>Adolescence</b>	-Absence de soutien de la mère -Rigidité du père -Absence de dialogue valorisant -Exclusion familiale -Exposition à l'insécurité de la vie dans la rue avant et après le Bac.	Exposition directe et cumulative	A-1 A-2
<b>Vie adulte</b>	-Décès inattendu du père -Absence de la mère -Déception amoureuse -Conflits et tension avec les artistes	Exposition par information	A-1 A-3

**Source :** Données de recherche documentaire, Honvou, avril 2025

Ce tableau récapitule les expositions traumatiques subies par l'artiste Blaaz. On retient que l'artiste a été exposé de façon directe et continue suivant ses âges à des événements traumatiques qui sont susceptibles d'induire un traumatisme complexe.

**Tableau 3:** Résultats du traumatisme chez Togbè Yéton

Période de vie	Faits biographiques marquants	Nature de l'exposition traumatique	Correspondance avec les critères A du DSM -5
<b>Enfance</b>	-Pauvreté des parents -Irresponsabilité du père qui ne prend pas soins de ses enfants -Maltraitance subie de la part du père -Famille polygamique -Souffrance de la mère	Exposition directe et cumulative	A-1  A-2
<b>Adolescence</b>	-Opposition du père -Vivre dans la rue -Insécurité de la vie dans la rue -Négligence éducative -Carence affective causé par l'isolement de la famille -Exposition à la sexualité précoce	Exposition directe et cumulative	A-1
<b>Vie adulte</b>	-Exposition à la toxicomanie -Exposition à l'isolement social -Exposition à des poursuites judiciaires causés des provocations dans ses chansons Relation conflictuelle avec le père et avec les confrères de l'artiste.	Exposition directe	A-1

**Source :** Données de recherche documentaire, Honvou, avril 2025

Ce tableau présente quinze faits chronologiques marquants la vie de l'artiste musicien de son enfance à l'âge adulte. Cet ensemble d'expositions justifie que l'environnement dans lequel l'artiste Togbè Yéton a grandi n'apas été sécurisant pour lui. Il est par conséquent susceptible de développer un traumatisme complexe observable sous forme de stress post-traumatique.

### *3.2. Données en rapport avec les signes du stress post-traumatique chez les artistes identifiés*

La présente section met en évidence les différents signes cliniques et manifestations psychopathologiques du traumatisme observés dans les œuvres des artistes musiciens étudiés.

#### *- Les symptômes du stress post-traumatique dans les chansons de Blaaz*

L'analyse des dix (10) chansons de l'artiste musicien célèbre Blaaz à la lumière des critères diagnostics du DSM-5 pour le trouble de stress post traumatique dévoile une disposition symptomatique plein d'éléments à interpréter. L'évaluation quantitative de ce tableau récapitulatif met en relief une primauté des critères D avec 83 occurrences (altération négative persistante des cognitions et de l'humeur). Ces éléments justifient que la vie de l'artiste est surtout meublée par une humeur négative et une déformation pathologique des pensées telle qu'on le retrouve dans des états de stress post-traumatiques prononcés.

Les critères E, avec 53 occurrences (altération marquée de l'éveil et de la réactivité) sont également très réguliers. Cette acuité symptomatique témoigne d'un niveau élevé d'hyperactivation physiologique significatif d'un système nerveux très alerté. Ce qui s'illustre dans son œuvre par une répétition d'image violente, de tension, de combat intérieur et de comportement à risque. Ensuite les critères C (évitement persistant) sont représentatifs avec une dominance de C-1 (24 occurrences) : évitement des souvenirs, pensée ou sentiments liés au traumatisme. Ces chansons représentent donc un mécanisme de défense à double sens (verbalisation et dénie) où la parole artistique est la seule forme de mise en scène de la souffrance que le sujet n'arrive pas à élaborer de façon délibérée.

Pour finir, les critères B (symptômes intrusifs) sont très remarquables en particulier B-4 (20 occurrences : détresse psychologique intense à l'exposition à des indices du traumatisme) et B-1 (15 occurrences : souvenir intrusif, répétitif et envahissant). Ces éléments laissent supposés que l'artiste est enfermé dans une reviviscence traumatique en dépit de ses efforts d'évitement. L'hypothèse d'un trouble de stress post traumatique chronique est ainsi renforcé et le trauma n'est ni intégré ni symbolisé mais constamment raviver par des stimuli internes et

externes. Les chansons à travers leurs contenus examinés sont structurées pour être une représentation symbolique du trauma.

- Les symptômes du traumatisme chez Togbé Yéton

Les données récapitulatives des occurrences des symptômes du traumatisme à travers les 10 chansons de Togbé Yéton justifient l'existence dans ces chansons des symptômes correspondants aux critères B, C, D et E du DSM-V pour le diagnostic du trouble de stress post traumatique. Les manifestations des critères B, sont mis en évidences avec 26 occurrences. Ces différents symptômes d'intrusion, à travers la répétition des scènes obsédants et la réapparition des souvenirs douloureux, illustre la difficulté du chanteur à se libérer de l'évènement traumatisant.

Les symptômes correspondants au critère C totalise (18 occurrences). Cela témoigne des efforts de l'artiste pour éviter les douleurs relatives aux intrusions de souvenir traumatique. Les symptômes du critère D, obtiennent un total de 26 occurrences. La forte présence des symptômes du critère D justifie la grande perturbation cognitive et affective dans laquelle l'artiste se trouve plongé du fait de son passé traumatique. Cela déstructure son identité et lui impose le détachement et l'isolement sociale.

Les critères E constituent la matrice autour de laquelle se noue se tableau clinique. En effet, remportant 60 occurrences au total, les symptômes des critères E prédominent l'expression du traumatisme dans les chansons de Togbé Yéton. Le chanteur semble très alerté comme si un danger le guettait et contre lequel il faut réagir pour empêcher de subir.

En tout, l'analyse de ce tableau dévoile un profil d'artiste qui exprime un trouble de stress post-traumatique avec une prédominance de colère et de comportement autodestructeur.

### 3.3. *Les manifestations de l'involution psychosociale chez les artistes identifiés*

Cette partie met en lumière les signes de réponse, de désadaptation et de fragilité psychosociale observés chez les artistes étudiés, à travers leurs attitudes et leurs expressions artistiques.

- Les aspects de l'involution psychosociale dans les chansons de blaaz

Grâce à l'analyse des dix (10) chansons de Blaaz sur les grilles du positionnement sémantique de la résilience avec involution psychosociale, on observe une prédominance de la composante désaffiliation (46 occurrences) qui traduit la fragilité affective de l'artiste. Les chansons retracent les sentiments involutifs et montrent la forte rumination intrusive qui entrave une réflexion objective chez l'artiste. Il vit dans le raisonnement émotionnel et semble en être

paralysé. Pour exorciser sa désaffiliation l'artiste vit une revendication de reconnaissance sociale marquée par la composante anomie (33 occurrences). Il exprime une poétique contre norme sociale à travers la composante déshumanisation (39 occurrences) Le bilan montre un profil d'artiste musicien bloqué dans une involution psychosociale dominée par la désaffiliation, la déshumanisation et l'anomie où la déconsidération constitue l'attitude involutive importante.

#### - Aspects de l'involution psychosociale dans les chansons de Togbé Yéton

A la lecture des résultats de l'analyse des dix chansons de Togbé Yéton, on ne peine pas à remarquer que la plus faible occurrence s'identifie sur l'axe cognitif et est obtenue par l'attitude involutive hébétude dans la composante inaccomplissement soit (03 occurrences). A contrario la composante involutive déshumanisation s'illustre par la plus forte occurrence soit (58 apparitions). L'artiste semble nié toute faiblesse et s'insurge violemment contre les normes établies, se percevant lui-même, comme un incompris et un rejeté comme le justifie les (25 occurrences) correspondant à la composante involutive désaffiliation. L'Anomie est la deuxième composante involutive dominante après la déshumanisation. Ainsi, Togbé Yéton à travers son œuvre démontre un vécu involutif psychosociale tisé autours des composantes involutives déshumanisation, anomie et désaffiliation.

#### **4. Discussion**

Cette séquence présente la discussion des résultats obtenus en lien avec le traumatisme et l'involution psychosociale en vue de la présentation du processus de la créativité désiliente.

#### - Le traumatisme et l'involution psychosociale chez Blaaz

L'évaluation des textes de chansons de Blaaz, à partir des critères diagnostiques du TSPT pour le DSM-5 présente un tableau du trouble de stress post traumatique chronique avec une expression mixte internalisée et externalisée d'une part des émotions négatives considérables et d'autres part des accès à la colère et aux conduites autodestructrices. Les chansons à travers leurs contenus examinés sont structurées pour être une représentation symbolique du trauma. Elles révèlent un blocage du sujet dans une compulsion de création ou elles servent à répéter la douleur plus tôt qu'à l'élaborer.

La combinaison des données de l'analyse des textes des chansons Fight, Haylay, Tu me connais, Je vais vous tuer tous et alerte rouge témoigne d'un psycho traumatisme dont l'omniprésence traduite par les symptômes conforme aux critères du DSM-5 se démontre aisément. Ce sont des œuvres dans lesquelles

le locuteur traite dans une répétition compulsive des thématiques de l'abandon, de la pauvreté, du rejet, de l'insécurité, de la violence subie, de l'exclusion sociale, d'une quête addictive de reconnaissance et d'identité dans la mise en place d'un processus de résilience incarnés par la foi, la fierté et la musique. Mais ce processus est entravé par la persistante de la douleur traumatique non élaborée qui justifie une intensification du mal-être marqué par la colère, l'agressivité, l'instabilité émotionnelle et les états dissociatifs. La production artistique de Blaaz examinée sous le prisme du traumatisme psychique à l'aide des grilles du trouble de stress post traumatique du DSM-5 révèle un conflit permanent entre fragilité psychique profonde et combativité. C'est une preuve tangible que cet artiste a développé un Etat de stress post traumatique et sa parole artistique constitue le lien d'évacuation d'une souffrance psychique qu'il ne parvient pas à élaborer

Le résultat de l'examen des 10 chansons de Togbè Yéton sur la grille des critères diagnostic du TSPT justifie l'existence dans ces chansons des symptômes correspondants aux critères B, C, D et E du DSM-V pour le diagnostic du trouble de stress post traumatique. On note par conséquent une combativité du chanteur à travers une violence. On observe une présence persistante des réactions disproportionnées, irréfléchis et autodestructeur dans l'expression artistique. Le chanteur semble très alerté comme si un danger le guettait et contre lequel il faut réagir pour empêcher de subir. Ainsi, le résultat présente un profil d'artiste qui vit une hyperactivation profonde et déstructurant où son état d'alerte permanent trahit son vécu traumatique. Lequel vécu traumatique a façonné en lui une mémoire traumatique preuve d'un passé envahissant et source de grave souffrance psychique. L'artiste malgré ses tentatives d'évitement des intrusions, demeure affectées. Il s'agit là de l'expression d'un trouble de stress post-traumatique avec une prédominance de colère et de comportement autodestructeur. Le sujet vit un blocage dans un processus de création permanente pour se soulager. Ainsi le trauma représente le matériau esthétique, mais conserve une fonction pathologique et plonge l'artiste dans une compulsion de création. En effet, il ambitionne se recomposer une identité par chacune de ses chansons : narrativité réparatrice.

Par ailleurs, le tableau d'involution psychosocial de Blaaz indique que les quatre axes (axe affectif, axe cognitif, axe social et axe conatif) de construction de l'identité pendant l'enfance et l'adolescence sont gravement affectés à cause des besoins non satisfaits dans le cadre familial. Blaaz vit donc de façon permanente une involution psychosociale caractérisée par la prédominance de la désaffiliation, la déshumanisation et l'anomie. Cela s'observe comme un néo-développement aliénatoire marqué par les sentiments involutifs tels que l'insécurité et le rejet puis par les attitudes involutives telle que l'avilissement et

la déconsidération. Blaaz vit une désilience anxieuse. Il en est de même chez Togbè Yéton avec une légère différence. En effet, Togbè Yéton à travers son œuvre démontre un vécu involutif psychosocial tissé autours des attitudes involutives déshumanisation, anomie et désaffiliation. Après le trauma, il s'oppose et lutte pour exister de peur d'être anéanti par l'adversité. Il n'a donc pas eu d'autres choix que d'opter pour la désilience. Mais une désilience agressive traduisant une lutte permanente contre la peur de l'autorité paternelle qui le hante d'ailleurs il refuse s'afficher à visage découvert. Il vit alors une désilience anxieuse.

En définitive, traumatisé par l'absence d'un environnement familial comblant pendant l'enfance et l'adolescence, l'artiste s'est forgé une identité défaillante qui lui impose de mener une vie clivée entre quête compulsive de reconnaissance identitaire et un anéantissement affectif. Il perçoit désormais les liens sociaux comme un fardeau pour n'avoir pas bénéficié d'un cadre familial sécurisant pendant l'enfance que décrit M. Borh et al, 2012 Cité par J.P. Pourtois et H. al., (2012). : « Dans la cellule familiale, les éléments protecteurs sont de l'ordre de l'affectivité puis de la qualité des relations entre parents et enfants constitue une base qui permettra d'éviter la négligence grave ou la maltraitance, mais ce terrain positif ne suffit pas pour protéger de la délinquance. Il faut en outre que les parents disposent de compétences éducatives qui non seulement assurent à leurs enfants un développement normal sur le plan psychique et cognitif, mais en outre garantissent l'intégration sociale ». L'artiste Blaaz, suite au traumatisme multiple fait de l'abandon maternel, la rigidité écrasante du père, l'exclusion familiale et l'insécurité de la vie dans la rue, a une identité brisée. Avec cet effondrement du moi, la stratégie qu'il a choisie pour faire face à l'adversité est une sorte d'alination où l'élan de combativité, de rébellion est en permanence brisée par l'altération cognitive et l'anéantissement affectif. Il mène alors une vie désaffiliante. Ce qui justifie qu'il a emprunté l'itinéraire de la désilience. Mais une désilience anxieuse. En effet, Pour J. P. Pourtois : « Dans un itinéraire désilient, l'individu ne vit plus les liens sociaux comme des opportunités mais il les subit au contraire comme autant de contraintes qui pèsent sur son développement. Tout se passe comme si la réorientation du cheminement identitaire que le sujet réalise après l'épisode traumatique induirait chez lui, un processus de déliaison psychosociale. La perception d'une alination vécue comme inévitable, se manifeste alors sur le plan personnel par un sentiment de désespérance tandis que sur le plan de développement social, les voies nouvelles empruntées par l'individu l'amènent le plus souvent à concevoir toute relation humaine sur le mode de l'assujettissement ou de la soumission. (Pourtois et al., 2012, pp.45-46). Cela voudra signifier que chacun de ces artistes fait preuve d'une créativité désiliente.

- Analyse du processus de la créativité désiliente chez Blaaz et Togbè

La maltraitance infantile détruit l'identité de l'artiste musicien célèbre (Hélie, 2019 ; Cook, 2005). Le constat à priori contradictoire est que dans cet état d'identité altérée, les artistes Blaaz et Togbè Yéton parviennent à jouir d'une célébrité attribuable à la valeur créative de leurs œuvres. Le trauma occasionné par la maltraitance est une situation qui exige une réponse : La résilience ou la désilience (Pourtois et al., 2012). S'il est admis que la résilience est un vecteur de créativité, il n'est pas connu que la désilience puisse également conduire à la créativité (Lysek, 2008). En réalité, l'artiste musicien victime d'un traumatisme et ayant l'identité brisée refuse d'admettre le choc pour l'intégrer dans son histoire. Il emprunte alors un itinéraire qui l'amène à vivre en opposition agressive ou passive (Anaut, 2005 ; Lysek, 2008). Cette attitude régressive est une involution psychosociale (Pourtois et al., 2012) dans laquelle il s'enferme parce qu'il ne parvient pas à effectuer une élaboration récombinative du vécu traumatique selon les termes de Lysek, (2008). Cet enfermement a pour lui une double valeur : celle de fuite et celle d'immersion dans un état de flux qui apparaît comme une gratification (Csikszentmihalyi, 2009). C'est une évasion qui lui permet d'éviter pendant un temps la rumination intrusive (Forgeard, 2019) de la situation traumatique. Au lieu de créer, il tombe dans une répétition compulsive de son trauma à travers ses productions émaillées d'évocation d'affects négatifs. Pour Sajus (2024) en effet, dans la désilience, « le sujet serait un mort vivant, vivant au plan physique, physiologique, mais mort au plan psychique tant les répercussions traumatiques le terrassent. Il est en perte de lui-même et répète comme une forme de compulsion à la répétition pour se guérir ou le croire, mais en réalité il ne s'agit que d'une destructivité mortifère. » (p.105). Il est donc clair que la créativité observée dans ces conditions est désiliente. C'est cette réalité que vivent les deux artistes objets d'étude. Le plaisir éphémère que leur procure ce processus suscite par conséquent un attachement à la production musicale, une quête de plaisir plus intense et une fuite de la réalité comme le soulignent Forgeard (2019) et Csikszentmihalyi (2009). Le traumatisé incapable d'élaboration récombinative, lutte contre les affects de déplaisir et s'autodétruit.

### **Conclusion**

L'étude s'est intéressée aux conséquences psychologiques du trauma en relation avec le processus psychopathologique de la créativité désiliente. Elle a prouvé que les artistes exposés à des événements traumatogènes pendant leur développement vivent non seulement un état de stress post-traumatique mais un trauma complexe. La maltraitance subie par les artistes de notre étude dans l'enfance et les manifestations cliniques qui parsèment leurs vécus et productions musicales à l'âge adulte nous en a donné preuve. A partir des données obtenues

des artistes Blaaz et Togbè Yéton, une explication du processus de la créativité désiliente a été possible. C'est un phénomène préjudiciable au créateur qui au détriment de son épanouissement personnel vit pour contenter le public qui célèbre par ignorance sa créativité désiliente.

### Références bibliographiques

- Acar, OA, et Tarakci, M. (2019). Créativité et innovation sous contraintes : une revue intégrative interdisciplinaire. *Journal of Management*, 45 (1), 96-121. <https://doi.org/10.1177/0149206318805832>, consulté le 12/01/2026
- Arcier, A. (1998). *Le trac : le comprendre pour mieux l'appivoiser*. Onet-le-Château : aleXitère Editions, Collection Médecine des Arts.
- Arcier, A. (2018). Pourquoi s'intéresser à la santé du musicien en musiques actuelles ? In *La santé du musicien dans les musiques actuelles (Acte de colloque)*. Médecine des Arts.
- Carson, S. (2014). L'impact de la pleine conscience sur la recherche et l'amélioration de la créativité. Dans A. Le, CT Ngnoumen et EJ Langer (dir.), *Le manuel Wiley Blackwell de la pleine conscience* (p. 328-344). Wiley-Blackwell.
- Carter, MF, Franz, TM, Gruschow, JL et Van Ryne, AM (2019). *Le paradoxe de la conformité de genre : les effets des normes de genre non pertinentes sur la conformité publique*. *The Journal of Social Psychology*, 159, 761-765. <https://doi.org/10.1080/00224545.2019.1586636>, consulté le 01/12/2025
- Cyrułnik, B. (2018). *Traumatisme et résilience*. *Rhizome*, (69-70), 28-29. <https://doi.org/10.3917/rhiz.069.0028>, consulté le 15/12/2025
- Changeux, J.-P. (2002). *L'Homme de vérité*. Odile Jacob. <https://stm.cairn.info/l-homme-de-verite--9782738111197?lang=fr>, consulté le 30/12/2025
- Dianna T. Kenny et A. Asher (2017), « A. Gender Differences in Mortality and Morbidity Patterns in Popular Musicians Across the Lifespan. *Med Probl Perform Art*. Mar;32(1):13-19. doi: 10.21091/mppa.2017.1004. PMID: 28282474.» DOI : [10.21091/mppa.2017.1004](https://doi.org/10.21091/mppa.2017.1004), consulté le 20/01/2026
- Forgeard, MJC, et Benson, L. (2019). *Implication dans les activités parascolaires et adaptation psychologique lors de la transition de l'adolescence au début de l'âge adulte : le rôle de la maîtrise et de l'auto-efficacité créative*. *Applied Developmental Science*, 23 (1), 41-58. <https://doi.org/10.1080/10888691.2017.1288124>, consulté le 01/02/2026
- CSIKSZENTMIHALYI M. (2009) *La créativité : Psychologie de de la découverte et de l'invention*, Pocket Collection, Evol - dev't personnel, numéro 13266, Traduction de Claude-Christine Farny
- Lachance D. L. (2021) « Représentations sociales de la créativité chez des titulaires de classe tsa du primaire », *Mémoire de maitrise*, Université de

- Montréal. <https://archipel.uqam.ca/15801/1/M17507.pdf> , consulté le 10/12/2025
- Marie, D. L., et al. (2019). A painful symphony: The presence of overuse syndrome in professional classical musicians. Pp.12-15
- Nay, O. (2010). Les politiques de développement. In O. Borraz (Ed.), Politiques publiques 2: Changer la société (pp. 139-170). Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.borra.2010.01.0139>, consulté le 28/12/2024
- Le Quellec, 2015, ), « À quoi ressemblaient les premiers mythes ? », <https://www.researchgate.net/profile/Jean-Loic-Le-Quellec/2> consulté le 22/01/2026
- Lysek D. (2012), « Traumatisme, élaboration et créativité » Dans Clinique de la déshumanisation (2011), pages 223 à 237 Mis en ligne sur Cairn.info le 01/07/2012 <https://doi.org/10.3917/eres.freym.2011.01.0223>
- Pitseys, J. (2017). Démocratie et citoyenneté. Dossiers du CRISP, 88, 9-113. <https://doi.org/10.3917/dscrisp.088.0009>
- Proudhon, P.-J. (1840). La propriété. Paris : Éditions XYZ.
- Pourtois et al. (2012). Relation familiale et résilience. L'Harmattan, Coll. Savoir. 274p.
- Qiu, J. L. (2022). La pathologie comme fiction : Le mythe du « génie créatif et fou » dans L'œuvre par Émile Zola. FREN 701. Travail personnel.
- Rieber (2022), Audrey Rieber et Baptiste Tochon-Tanguy (dir.), *La Modernité en art*, Paris, Classiques Garnier, coll. "Constitution de la modernité", DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-13753-5, 387 pages
- Sajus, N. (2024), *La désilience ou l'envers de la résilience*, L'harmattan, Paris, 223p.
- Tossou T.J. (2021), Le stress en milieu professionnel : des facteurs déclenchants à la nécessité d'un accompagnement des agents de la banque BOA-Cotonou/Bénin, *Collection thèse/synthèse*, 2(1), 222-239, Tome 1